

Livret de  
**MA** famille

eepa†

ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE  
DE PENTECÔTE D'ALBERTVILLE

add

assemblées de Dieu de France

Dans ma jeunesse, mes parents étaient catholiques, donc moi aussi, j'ai tout suivi : le catéchisme, les communions, mais je n'ai rien trouvé de plus dans ma vie. Mais plus tard, j'ai reçu un appel du Seigneur une première fois, mais je n'ai pas fait de réponse, j'ai continué ma vie normale priant de temps en temps pour demander quand j'avais besoin. Mais quelques années plus tard, une quinzaines d'années environ, en 1993, nous étions mon mari et moi, dans un moment beaucoup plus difficile que d'habitude. Je suis allé voir ma petite soeur, qui elle avait reçu Jésus-Christ dans son coeur, pour lui demander ce que je devais faire. Elle m'a parlé une nouvelle foi de Jésus et nous avons cherché une église près de chez moi. Elle m'a conseillé de lire ma Bible pour trouver une foi profonde, et pour trouver Jésus celui qui pouvait nous aider. J'ai fait cette rencontre, et depuis j'ai reçu le Seigneur dans mon coeur, je suis née de nouveau, et j'ai pris le baptême. Grâces soient rendues à Dieu notre Seigneur. Amen.

De la religion à la vraie vie Né de parents pieux pratiquants dans le catholicisme, je pensais être sur le bon chemin du salut que je devais m'efforcer de "mériter" Pendant mon service militaire effectué surtout en Algérie, j'étais confronté à un croyant protestant. Ce croyant protestant essayait de me sortir de ma religiosité en me provoquant Je plaignais cet "ami" et je pensais pouvoir lui prouver qu'il avait tort. Un jour cet "ami" me passa un livre: "Rome face à l'Évangile". Ce livre m'obligea à vérifier avec la bible les nombreux points de doctrine catholique abordés. (culte à Marie, prière pour les morts, purgatoire, sainte messe, infailibilité papale, péchés véniels ou mortels, etc.) Après avoir lu chapitre après chapitre et cherché les nombreuses références bibliques données pour chaque sujet, je ne pouvais que constater que la religion catholique avec ses dogmes était bien loin de l'enseignement biblique sur un grand nombre de sujets et notamment sur le salut! Mais à partir de ce moment là, j'ai appris à chercher toute réponse à mes questions dans la bible, ce qui m'a amené aussi à chercher la communion fraternelle et à m'intégrer dans l'église des croyants. Mon épouse et moi-même sommes passés par le baptême par immersion en 1969, une semaine avant notre mariage. Nous n'avons jamais regretté cette prise de position et sommes heureux de vivre dépendants du Christ notre fidèle Berger dans les temps heureux et aussi dans l'épreuve car la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi !



ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE  
DE PENTECÔTE D'ALBERTVILLE



assemblées de Dieu de France

Le chemin qui m'a amenée à réellement connaître Jésus-Christ a été plutôt chaotique. La foi de mon enfance, nourrie par le catéchisme, a commencé à être ébranlée quand, en grandissant, j'ai réalisé qu'il existait d'autres religions et qu'il y avait même des athées. De plus la religion que je connaissais ne répondait pas à mes interrogations, au contraire, elle me semblait juste une succession de rituels vides . À quoi servait un Dieu avec lequel on n'avait pas de contact ? J'en suis venue à mépriser les croyants, d'autant plus qu'à l'adolescence, comme j'avais toujours en moi le désir de comprendre le sens de la vie, je me suis tournée vers la littérature, la philosophie et les théories politiques de gauche. La religion ? L'opium du peuple, une béquille pour aider les faibles à marcher. J'ai fait la connaissance d'une jeune fille évangélique. Elle disait "Dieu est vivant" et non "Dieu existe". Nous discutons ferme toutes les deux ! Elle me disait aussi que ma vie ne pouvait pas fonctionner à cause du péché, une notion qui me faisait bien rire, mais je devais reconnaître que ma vie ne tournait pas rond et qu'aucune philosophie n'arrivait à me remettre sur les rails. Sous prétexte d'expérimenter la liberté je faisais n'importe quoi et je traînais dans un milieu glauque fait de concerts rocks, de soirées où circulaient toutes sortes de produits ... Le résultat est qu'à 18 ans j'étais dans une spirale d'autodestruction et dans une angoisse perpétuelle. Ce que me disait cette fille sur la Bible a finalement changé mon optique : si Dieu existe et si la Bible est inspirée, alors ce qui y est écrit s'expérimente et se vérifie. Dieu parle, écoute, répond, guérit, intervient. Cela m'a paru tellement ... logique ! Si Dieu existe ... si. Pourquoi pas essayer ? J'ai pris une Bible et j'ai prié ce «Dieu potentiel» de se révéler. J'étais très loin de l'autosuggestion car j'avais beaucoup de doutes. Mais Dieu est vivant et il a parlé à mon esprit par le moyen de sa Parole que j'ai dévorée. La première chose qu'il m'a fait comprendre était que le péché est une question sérieuse et qu'il fallait que je me repente. Ensuite il m'a montré son amour. C'est ainsi que j'ai complètement changé et que je suis devenue chrétienne : une nouvelle vie, la lumière après les ténèbres.



ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE  
DE PENTECÔTE D'ALBERTVILLE



assemblées de Dieu de France

Lorsque nous nous sommes mariés, il y a 20 ans, fonder une famille avec des enfants était une volonté pour nous. Après deux ans de mariage, toujours pas de bébé en vue. Nous habitons alors à Montélimar. Nous avons donc consulté un premier spécialiste. Très vite il nous a orientés vers un centre spécialisé pour effectuer divers examens. À l'issue d'examens exploratoires plus ou moins agréables...les résultats tombent : « Madame, Monsieur, il vous sera impossible d'avoir un enfant sans une procréation médicalement assistée ». Nous sommes abasourdis, cette « opportunité » ne faisait pas partie de nos projets d'avenir. Nous sommes croyants, au service de Dieu... Pourquoi ? Pourquoi Seigneur ? Rappelons que cette situation a eu lieu il y a 18 ans et qu'à l'époque le sujet était tabou. Nos proches souffraient pour nous et avec nous. Nous avons peur d'entrer dans un programme de fécondation in vitro. Après de longs mois de réflexion et de temps de prière nous signons les papiers pour les premières étapes de la procréation médicalement assistée. Cette période durera trois années, rythmées par les injections d'hormones, les visites répétées chez le médecin pour la surveillance, les fausses couches, la douleur physique, la douleur morale, les larmes... À l'issue de ces trois années, nous décidons d'arrêter et de faire le deuil de notre parentalité d'un enfant biologique, non sans souffrance et incompréhension. Le temps d'oublier et quelques mois plus tard une première grossesse parfaite s'annonce, Nathan (cadeau de Dieu) est arrivé. À l'âge de 3 ans et demi, Nathan fit un dessin qui représentait sa maman avec un bébé dans son ventre. Nous expliquons à notre fils que nous partageons son désir de voir notre famille s'agrandir mais qu'il doit être patient, nous sommes comblés de l'avoir déjà lui. Nathan, du haut de ses trois ans et demi, fronça les yeux et dit à sa maman : « Mais tu ne comprends pas que tu as un bébé dans ton ventre ! » Effectivement, après consultation médicale la grossesse de Stéphanie était confirmée. C'est au quatrième mois que des signes nous obligent à nous rendre en urgence à la clinique. Sur place, le médecin nous annonce que l'accouchement est déjà engagé. Notre bébé devrait arriver à seulement quatre mois de grossesse. Nous étions tétanisés, bouleversés. Au bout de quelques minutes, Stéphanie interpella les sages femmes : « C'est impossible, ne m'amenez pas en salle de travail, cet enfant ne peut pas venir au monde maintenant. » Elle avait la paix que Dieu allait agir. Le personnel déconcerté accepta de la laisser en chambre sans trop y croire. Cinq mois plus tard, les sages femmes durent déclencher la venue d'Ethan (inébranlable en Dieu). Ce chemin que nous avons traversé a renforcé notre couple et a renforcé notre foi en Dieu car nous vivons avec ses miracles sous nos yeux chaque jour. Ces épreuves nous ont permis de comprendre et d'accompagner d'autres couples chrétiens ou non chrétiens qui traversent la solitude face à ce désir d'enfants. Quelques années avant notre mariage Stéphanie avait reçu de Dieu : Esaïe 45:2-3 « Je marcherai devant toi, J'aplanirai les chemins montueux, Je romprai les portes d'airain, Et je briserai les verrous de fer. Je te donnerai des trésors cachés, Des richesses enfouies, Afin que tu saches Que je suis l'Eternel qui t'appelle par ton nom, Le Dieu d'Israël. »

eepa

ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE  
DE PENTECÔTE D'ALBERTVILLE

adD

assemblées de Dieu de France

J'avais 9 ans quand m'a mère m'emmena à la Mission Salut et Guérison (c'était à l'île de la Réunion). J'ai fréquenté le club des enfants, les histoires de la bible m'ont mieux convaincu que le catéchisme à l'école des religieuses. A l'adolescence, je ne voulais plus aller aux réunions, trouvant toujours des prétextes, le monde m'a vite attiré. J'ai erré quelques années. Bien plus tard j'avais, des craintes et de l'angoisse, je suis retournée aux réunions, et ai recommencé à lire la bible. Quelques temps après j'ai vraiment senti l'appel du Seigneur, après une réunion de prière je me suis levée pour donner ma vie et mon cœur à Jésus. Puis j'ai demandé le baptême, et aussi étais baptisée du Saint-Esprit. J'ai eu beaucoup d'épreuves, des difficultés de la vie, je me confiais au Seigneur Jésus, Il était toujours là pour me secourir. Sa puissance et son amour sont ma force. Je rends gloire au Seigneur Jésus.

J'ai grandi dans une famille catholique. J'ai toujours cru en l'existence de Dieu, mais je ne le priais pas, je n'avais pas de relation avec lui. Lorsque j'avais environ 10 ans, ma grand mère est décédée et mon père a fait une dépression. C'est à ce moment-là qu'il a été invité à une réunion dans une église évangélique. Dieu l'a guéri de sa dépression nous avons été aux réunions, aux cultes. J'allais aux réunions de jeunes c'était sympa, on s'amusait bien. Je ne faisais rien de mal à mes yeux : je ne volais pas, ne me droguais pas, ne sortais pas... Mais un jour vers 18 ans, lors d'une réunion j'ai réalisé mon péché, que j'avais besoin de prendre une décision, d'accepter Jésus comme mon Sauveur, que je n'étais pas sauvée par la foi de mes parents. Je me suis donc fait baptiser. Depuis, Dieu m'a toujours gardée, donné la paix dans les épreuves. Il a toujours veillé sur moi, même dans mes faiblesses. Quand j'ai cherché du travail, il a ouvert des portes. Par exemple: après l'école, j'ai travaillé à Lyon quelques mois. Un jour mon patron m'a dit qu'il avait besoin de la place pour son fils qui rentrait de l'armée. Le même jour, un vendredi, j'ai eu un appel d'un autre employeur et j'ai commencé mon nouveau travail le lundi suivant ! Dieu est bon et il connaît nos besoins. J'ai aussi vu la main de Dieu il y a quelques années quand ma fille Marine a eu une maladie rare qui s'attaquait à ces os dans l'épaule gauche. Si la maladie avait continué à évoluer elle aurait dû être traitée par chimiothérapie. Mais l'Église a prié et Dieu a permis que la maladie ne progresse plus et ses os se sont reconstruits ! Nous ne comprenons pas toujours les épreuves que nous traversons mais il ne faut pas oublier que Dieu est là, Il est bon, Il veille sur nous, Il nous console. Je ne regrette pas d'avoir choisi de le suivre même si quelquefois ce n'est pas facile. À Dieu soit toute la gloire !

Je suis née en Guadeloupe dans un foyer où j'ai entendu parler de Dieu dès mon plus jeune âge. Avec la simplicité et l'innocence d'un enfant, j'ai naturellement cru que Dieu existe et j'ai gardé cette pensée dans mon cœur. Quelques années plus tard, je suis entrée au collège et j'ai commencé à me poser des questions sur la réalité de l'existence de Dieu et sur le choix qui se présentait à moi. «Est-ce que je dois croire en Dieu au risque d'être différente des autres? Est-ce que je dois plutôt ressembler à mes amies et vivre comme elles?» Pendant un temps j'ai fait le choix de changer ma perception de la vie et lorsque je me rendais au collège je changeais complètement de personnalité, oubliant tout ce qui était de Dieu dans ma vie. Néanmoins, Dieu m'a fait la grâce de ne jamais l'oublier et de ne jamais oublier ce qui était semé dans mon cœur. Un jour je me suis posé une question déterminante : «Si je meurs, où je vais?» Il m'a alors répondu au travers d'une prédication que je devais prendre ma décision une fois pour toute et l'accepter dans ma vie afin d'avoir l'assurance de la vie éternelle. J'ai donc fait ce choix à l'âge de 15 ans en passant par les eaux du baptême. Depuis ce jour Dieu a veillé sur moi et m'a guidée dans tous les domaines de ma vie. À mon arrivée en France, il a prêté soin de moi et m'a permis de fonder une famille dans laquelle il a agi avec puissance (guérison de ma fille, intervention divine pour la naissance de mon fils...). Il n'est jamais trop tôt ni trop tard pour accepter Dieu dans sa vie. Il faut le faire tout simplement!

---

Né dans la petite ville de Perpignan, j'ai grandi dans une famille de 5 frères. Mes parents nous ont toujours emmenés à l'église le dimanche matin. J'ai vécu avec l'habitude d'aller au culte mais sans comprendre l'amour de Dieu pour nous. Lorsque je suis entré au lycée, j'ai décidé de ne plus suivre mes parents. Je menais une vie de débauche qui m'entraînait inconsciemment vers le fond. J'ai connu la drogue douce, l'alcool, les vols, la violence... Cette vie ne me rendait pas heureux. Un jour, mes parents ont décidé de changer de lieu de culte pour rejoindre l'Assemblée de Dieu de Perpignan. Ce fut une telle transformation pour eux que j'ai décidé d'y aller mais sans conviction. Dans un premier temps, je suis allé aux réunions de jeunesse, et j'ai ressenti l'amour fraternel qui existait entre les jeunes chrétiens. Puis j'ai eu envie d'aller aux différentes réunions. Et le Seigneur a commencé à parler à mon cœur. Je fis beaucoup d'expériences avec Dieu en allant aux réunions, et à travers d'autres choses comme les camps ou les colonies chrétiennes. Ma vie a été transformée! J'ai donc fait le choix de suivre Jésus et de marcher sur la route qu'il m'avait préparée. Depuis ce jour, il m'a aidé à construire une vie que jamais je n'aurais pu imaginer. J'ai rencontré celle qui est devenue ma femme, et aujourd'hui nous avons deux enfants et une vie merveilleuse. Dieu est un Dieu vivant, vrai, fidèle et parfait.



ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE  
DE PENTECÔTE D'ALBERTVILLE



assemblées de Dieu de France

J'ai rencontré le Seigneur à l'âge de 12 ans. Quelques années passèrent mais cette curiosité, cette attente, cette soif envers lui demeuraient... Je pris les eaux du baptême à l'âge de 22 ans et me mariais l'année suivante. Nous désirions avoir des enfants rapidement malheureusement ce ne fût pas sans difficulté et c'est seulement après 3 ans que nous eûmes la joie d'avoir une petite Ophélie. Les médecins qui nous suivaient à l'époque furent catégoriques « nous ne devons nous faire aucune illusion, nous n'aurions jamais d'enfant naturellement à moins d'aller à Lourdes ». Ce fût pour moi, comme un poignard en plein cœur ! Devrais-je renoncer à un deuxième enfant ? Non, je croyais en ce Dieu capable d'ouvrir la mer rouge !... Et si le fait d'enfanter devait relever du Miracle, je savais que mon Dieu était un Dieu de Miracle. Alors j'ai mis toute ma foi en Dieu, le créateur, le tout puissant, et j'ai commencé à le prier, à le supplier de me donner un deuxième enfant. Ce devint alors pour moi, un long et rude combat... Le Seigneur me parla pour la première fois lorsqu' Ophélie avait 10 mois. Il me parla au travers de sa Parole dans Luc au chapitre 1 et aux versets 13 « Ta prière a été exaucée », puis 37 « celle qui était appelée stérile est dans son sixième mois. Car rien n'est impossible à Dieu », puis 45 « Heureuse celle qui a cru, parce que les choses qui lui ont été dites de la part du Seigneur auront leur accomplissement. » et enfin 20 « mes paroles s'accompliront en leur temps ». Ce fut pour moi comme un baume consolateur et je m'attachais à ces paroles confiante et pleine d'espoir. Mais les années passèrent et toujours pas d'autres enfants. Puis, Ophélie eût 5 ans, et je me rendis un Dimanche matin à un culte très affligée. Et là le Seigneur me parla à nouveau mais par une prophétie cette fois « Le Seigneur à vu la souffrance de ton cœur, tes cris tes larmes sont montés jusqu'au trône de la grâce, Dieu t'envoie la bénédiction » Je pris cela pour moi et mon cœur fût à nouveau confiant et débordant de joie. Seulement, 5 années de + passèrent encore et toujours rien. Je me teins alors un jour devant Dieu et je lui fit cette prière : « Seigneur pendant toutes ces années j'ai refusé d'accepter ce qui m'atteint, aujourd'hui je ne veux plus souffrir à cause de ce fardeau, je dépose tout à tes pieds, Désormais j'accepte de me soumettre à ta SEULE volonté. ». A cette instant précis un poids est comme sorti de moi. J'étais enfin libérée, sereine, dans la paix et dans la joie peu importe que j'ai un autre enfant ou pas je me sentais soulagée, comme guérie de cette « souffrance », et... 2 mois après je me retrouvais enceinte d'une 2ème fille « Aubane ». Dieu m'a fait grâce et je veux lui rendre honneur et gloire pour cela. Que mon témoignage soit un encouragement pour d'autres femmes, d'autres couples.



ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE  
DE PENTECÔTE D'ALBERTVILLE



assemblées de Dieu de France

Je suis né dans une famille catholique moyennement religieuse; nous allions à la messe tous les dimanches en famille, sans plus; je suis moi-même passé par tous les sacrements de l'église catholique, sans vraiment y adhérer de cœur; toutefois j'ai toujours gardé l'idée de Dieu, pensant souvent à lui, le priant plus sous forme de rituel, voire de manière superstitieuse, que dans un élan du cœur, (je ne me souviens d'ailleurs pas dans des moments difficiles, avoir crié à lui). Enfant, j'eus rapidement le sentiment d'être pécheur, je trouvais toutefois au moment de l'adolescence un certain équilibre au travers du sport d'abord, puis de l'alpinisme. Si je réussissais bien dans ce domaine, j'arrivais cependant au bout de quelques années à une certaine saturation, réalisant que des aspirations plus profondes n'étaient pas satisfaites. C'est à ce moment, vers l'âge de 20 ans, que j'ai commencé à entendre parler de Dieu d'une manière totalement différente, rejetant dans un premier temps les témoignages, la pensée d'un Dieu qui transforme les vies fit peu à peu son chemin en moi, au moment où un mal être intérieur, lié à une insatisfaction toujours plus profonde, se faisait plus tenace. Je devins toutefois plus ouvert à d'autres témoignages de vies transformées, liés à des églises évangéliques, dont le dernier me conduisit directement dans une réunion de l'église ADD de Chambéry. Je passais régulièrement devant cette église, depuis des années sans même y prêter attention, mais le témoignage d'un garçon qui avait à peu près mon âge, et que Dieu était en train de tirer de la drogue m'interpella, au point de m'attirer dans cette salle un après-midi en plein milieu de la semaine. De ce premier contact, je retins 2 choses : d'abord que c'était là la vérité, et ensuite que les quelques personnes présentes avaient quelque chose que je n'avais pas. Toutefois les projets que j'avais à ce moment là étaient trop forts pour que je me décide à me tourner résolument vers Dieu. Je continuais donc ma vie, mais je sentais bien qu'en résistant à la volonté de Dieu, ce mal-être allait en grandissant, et je pensais souvent à mon avenir avec angoisse. Après quelques mois passés à l'étranger, je décidais donc de retourner dans cette église pour chercher Dieu avec l'espérance de le trouver, en lui demandant de se révéler à ma vie, comme il l'avait fait pour les personnes qui m'avaient parlé de lui. Et petit à petit Dieu se révélait à moi, me donnant une joie extraordinaire, qu'aucune passion de la terre n'avait jamais pu m'apporter. Ce temps correspondait à l'appel du service militaire qui me permit de m'arrêter, et qui fut aussi l'occasion de belles expériences avec le Seigneur, déterminant mon engagement avec lui. La marche avec lui ne fut pas sans combats, chutes, retours en arrière, mais aussi des victoires par sa seule grâce, ce que je résumerais avec les paroles simples de ce cantique « J'ai passé par mainte épreuve depuis que je suis à lui, mais en tout, j'ai vu la preuve de son amour infini ».

eepa†

ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE  
DE PENTECÔTE D'ALBERTVILLE


add

assemblées de Dieu de France



Certains se posent la question de l'existence de Dieu, pour moi la réponse a toujours sonné comme une évidence: Dieu existe. Enfant, je l'avais vu agir tant de fois dans ma vie que je ne pouvais pas remettre en question l'amour de Dieu. Comment ignorer le Dieu qui avait tant fait pour moi? Comment douter de la puissance du Dieu qui, à la suite d'un accident, m'avait rendu miraculeusement l'usage de mes jambes? Comment oublier ce Dieu qui m'avait protégé de la folie d'un homme armé décidé à tuer mes parents sous mes yeux? Pour moi pas de doute possible je savais qu'il y avait dans le ciel un Dieu plein d'amour, je savais que son fils Jésus avait donné pour moi sa vie, je savais que ce sauveur ressuscité veillait sur moi à chaque instant de mon existence. Plus qu'une croyance, c'était une réelle relation qui s'était construite entre celui que je pouvais appeler mon Père céleste et moi. Pour autant, pendant une période de mon adolescence, une grande tristesse et une grande culpabilité avaient saisi ma vie. Si bien que les soirs où je parvenais à m'endormir sans pleurer étaient devenus rares. Ma foi était toujours placée en Dieu, mais je ne parvenais pas à me débarrasser de ce poids trop lourd à porter. Un jour, dans une réunion, c'est Dieu directement qui s'est adressé à mon cœur. Pendant un chant, j'ai entendu cette voix intérieure indescriptible, et avec elle cette sensation que ma tristesse et a culpabilité étaient enlevées. Une paix profonde, une joie sans pareille habitaient alors mon cœur. J'étais un ados transformé, un ados libéré du péché et de ses conséquences. Il n'y a que Jésus qui puisse faire cela.

Une preuve d'amour. bercée et éduquée selon les valeurs de la parole de Dieu, j'ai été protégée de bien des soucis. Dernière d'une fratrie de trois filles, mes parents m'ont appris à aimer Jésus ainsi qu'à compter sur lui jusque dans les détails de ma vie. C'est donc simplement avec ma foi d'enfant que j'ai évolué dans ce contexte. Malheureusement, j'étais également une enfant puis une adolescente qui manquait de confiance en elle. A l'âge où l'on commence à comprendre l'œuvre de Jésus à la croix, je ne pensais pas mériter le pardon de mes péchés. Vers l'âge de 14 ans, seule, un soir dans ma chambre, j'ai demandé à Dieu de me donner la preuve du pardon de mes péchés puis j'ai oublié cette prière. Mais Dieu lui connaît chacune d'elles. Lors du moment de chant, pendant le culte, le pasteur a eu à cœur de partager une parole de la part de Dieu. Celle-ci disait qu'une personne demandait à Dieu la preuve que ses péchés étaient pardonnés. Jésus avait donné sa vie pour preuve de notre salut. C'est à ce moment précis que j'ai compris que Jésus m'aimait, qu'il me considérait et qu'il m'écoutait. Je choisis alors de tout lui donner.



Elevée dans une famille catholique, j'ai participé à tout ce qu'on appelle « sacrement » dans l'église. J'essayais de croire dans un Dieu « lointain » jusqu'au jour où j'ai eu le privilège d'assister, une fois et bien d'autres encore, à des réunions évangéliques. Je m'y sentais à l'aise, mais un jour Jésus Christ est venu tout changé en touchant mon cœur, là j'ai pleuré sur mon péché, en réalisant que dans son amour, il était mort pour moi sur la croix du calvaire, et qu'à travers ma repentance, j'étais pardonnée pour toutes mes fautes. J'ai alors décidé de suivre de sauveur merveilleux. Aujourd'hui il est devenu mon Seigneur, et j'ai l'assurance de mon salut auprès de lui. Je le remercie pour toutes ses grâces, qu'il m'a déjà accordées, et pour sa présence à mes côtés chaque jours.

---

Je suis issue d'une famille Catholique animiste. J'ai été baptisée catholique et j'allais au catéchisme et à quelques dimanches avec ma famille. Animiste aussi, car j'ai souvenir d'avoir vu sacrifier des animaux et invoquer des ancêtres décédés. A 9 ans, j'ai fait la connaissance de la mort : j'ai brusquement perdu ma mère. Un midi alors que je rentrais de l'école, on est venu m'annoncer que ma maman était décédée. Je ne parvenais pas à le croire, j'étais dans le déni total. Les années se sont écoulées et j'ai vécu tant bien que mal avec un sentiment de trahison et de frustration . A l'adolescence, un homme a abusé de moi. Encore une fois, un sentiment de révolte, de dégoût m'envahit. Non seulement pour mon entourage, mais aussi pour ma personne. J'ai commencé à nourrir des idées suicidaires. A l'âge de 20 ans, j'avais cette impression d'avoir fait le tour de tous les maux de la terre et d'avoir vécu 80 ans. J'étais las et fatiguée de la vie. A 21 ans j'ai fait la connaissance de mon mari qui posait un regard valorisant sur ma personne. Dans le même temps, je commençais une formation de sage femme. C'est alors que j'ai fait la connaissance d'un groupe de jeunes infirmiers chrétiens évangélique. Ils me témoignèrent de l'amour de Jésus et m'invitèrent à participer à des réunions de prière. Ces jeunes m'ont annoncé que Jésus est celui qui pardonne les péchés, qu'il m'aime quelque soit ma vie passée. Je me suis dit intérieurement que si quelqu'un devait m'aimer ce ne serait certainement pas Dieu ni Jésus son fils, vu les sentiments que je nourrissais en moi. Mais une chose me poussait à continuer à fréquenter ces réunions de prières. Un jour, j'adressais à Jésus cette prière : « Jésus, on m'a dit que tu m'aime telle que je suis, que tu pardonnes, et que tu protèges. Si c'est toi que je dois choisir, aides moi à faire ce choix. » Jésus m'a alors montré d'une manière très forte qu'il était le vrai Dieu. Je lui ai donné ma vie. Alors, une autre vision de la vie s'est présentée à moi. Il m'a redonné l'espoir. Je suis passée de la mort à la vie.

Je voudrais vous donner un témoignage de ma part. C'était il y a quelques années en arrière, je n'avais que 20 ans et j'étais déjà en couple avec ma femme. Un jour, des chrétiens sont venus chez moi, en compagnie des deux sœurs de ma femme, venus porter la parole de Dieu. Ils me parlaient du Seigneur mais je ne comprenais rien du tout à ce qu'ils me racontaient. Il me proposaient d'aller dans leur église. Pourquoi pas. Donc je suis allé au culte avec ma femme le dimanche suivant. J'ai été touché. Quelques jours plus tard, ils sont revenus chez moi et m'ont proposé de prier pour moi. Nous étions assis autour de la table et avant de commencer sa prière l'homme m'a demandé si je voulais ressentir la présence du Seigneur Jésus. Pourquoi pas ! Pendant la prière, j'ai senti des mains se poser sur mes épaules ainsi qu'une présence derrière moi. Une chaleur m'envahit de la tête aux pieds accompagné d'une grande paix. J'avais reçu la preuve de l'existence de Dieu. En 1993 je me suis tourné vers le Seigneur et je lui ai donné mon cœur.

Dans ma jeunesse, mes parents étaient catholiques, donc moi aussi, j'ai suivi: le catéchisme, les communions, mais je n'ai rien trouvé de plus dans ma vie. Mais plus tard, j'ai reçu un appel du Seigneur une première fois, mais je n'ai pas fait de réponse, j'ai continué ma vie normale priant de temps en temps pour demander quand j'avais besoin. Une quinzaine d'années plus tard, nous étions mon mari et moi dans un moment beaucoup plus difficile que d'habitude... Je suis allé voir ma petite sœur, qui avait reçu Jésus Christ dans son cœur, pour lui demander ce que je devais faire. Elle m'a parlé une nouvelle fois de Jésus et nous avons cherché une église près de chez moi. Elle m'a conseillé de lire ma bible pour trouver une foi profonde et pour trouver Jésus, celui qui pouvait nous aider. J'ai fait cette rencontre et depuis j'ai reçu le Seigneur dans mon cœur, je suis né de nouveau et j'ai pris le baptême. Gloire à Dieu.

J'ai passé les 13 premières années de ma vie en Côte D'Ivoire avec mes deux frères triplés et ma mère. J'ai toujours eu peur de Dieu à cause de l'image que j'avais via le miroir de la religion catholique. Un événement a tout changé : la guerre civile a éclaté en Côte D'Ivoire. Nos vies étant menacées, nous avons dû tout quitter pour venir en France. Je me suis trouvé durant mon adolescence à en vouloir à Dieu pour cela, en le rendant responsable de mes malheurs. Malgré cela Il s'est approché de moi lorsqu'une amie de ma mère l'a invitée à l'église. J'étais à la fois touché par la joie et l'amour de ces personnes mais je ne comprenais pas pourquoi il y avait tant de malheur dans le monde. Si Dieu existait, que faisait-il pendant ce temps-là? Pour moi c'était lui le responsable de tout ça. Chaque fois que j'étais à l'église je rejetais toutes les paroles que j'entendais. Petit à petit, la colère et le doute se sont installés dans mon cœur. Quatre ans après j'ai pris la décision de quitter l'église dès que je le pourrais, quand il me serait possible de faire mes choix moi-même. Mais malgré cette décision, dans mon cœur une question revenait : et si Dieu avait permis que toutes ces différentes situations ne soient pas faites du hasard ? Et si Dieu avait prévu que je le rencontre ? Avait-il un plan pour moi ? J'avais l'impression qu'à chaque fois que j'obtenais ce que je voulais, et même si j'avais tout pour être heureux, mon cœur se vidait encore plus et j'étais encore plus malheureux. Un jour je me suis rendu compte que j'étais devenu une autre personne : plus dur, plus renfermé et plus agressif. Je ne me reconnaissais plus. J'ai pris une décision ce jour-là : abandonner mon attitude et lancer un défi à Dieu. Lui dire que j'étais prêt à changer pour Lui s'Il se manifestait. J'ai fait cette prière sincèrement et depuis ce jour tout a changé. Les doutes que j'avais ont disparu. Il a su chasser toute la rancœur que j'avais pour les douleurs de mon enfance et m'assurer un avenir inespéré et béni.

Née dans une famille de 8 enfants, avec des parents aimants, j'ai, malgré cela, vite connu de nombreuses épreuves. Je me souviens, par exemple, ces jours où il nous fallait quitter en urgence le domicile familial à Albertville pour nous rendre, à pied, dans un petit village au-dessus d'Ugine, je n'avais à l'époque que 10 ans. Ma maman m'a appris dans ces moments-là l'importance de la prière. À 19 ans j'ai rencontré mon époux et nous nous sommes mariés. Mais notre amour ne l'a pas préservé de nombreuses maladies. En effet, après avoir vécu l'horreur de Dachau, mon époux avait gardé une santé fragile, il m'a fallu beaucoup le soigner et le suivre dans ses différentes hospitalisations. Notre vie n'était pas des plus faciles. Au mois de mai 1959, nous avons reçu dans la boîte aux lettres une invitation à venir écouter le message de l'Évangile de Jésus-Christ dans une réunion évangélique. Le tract disait qu'à l'issue de la réunion le pasteur prierait pour les malades. Nous y sommes allés espérant une amélioration dans la santé de mon mari. Il faut dire, qu'à cette époque, mon mari ne pouvait marcher seul plus de 200 mètres à cause de violentes crises d'asthme. A la prière faite dans le nom de Jésus, mon mari a été instantanément guéri. Voulant tester la réalité de sa guérison il a entrepris une marche de plusieurs kilomètres, le menant jusqu'à Conflans. Notre fille, pourtant véloce, ne pouvait suivre son père tant qu'il avançait à grands pas. Gloire à Dieu ! Voyant la puissance de Dieu à l'œuvre dans la vie de mon époux, j'ai moi-même donné mon cœur à Jésus un mois plus tard. Nos vies étaient transformées. Je peux rendre ce témoignage : Jésus-Christ garde ses enfants ! En effet, malgré de nombreux accidents qui auraient pu m'être mortels, j'ai vu la main de Jésus me protéger. Le Seigneur a toujours pourvu à nos besoins. Mon mari, aujourd'hui décédé, est dans la joie du maître et je sais que je le retrouverai un jour dans la gloire, car Jésus promet la vie éternelle à ceux qui croient en lui. Aujourd'hui, les moments d'épreuves que j'ai traversés ne sont rien comparés à la paix que Jésus a mis dans mon cœur. J'aime venir aux réunions pour louer le Dieu qui m'a sauvée. Tant qu'il me donnera la force, je le servirai de tout mon cœur.

Le Seigneur est grand et bon. Pendant 20 ans, mon mari, nos enfants et moi-même avons une vie chrétienne très riche. Au début des années 2000 notre progression spirituelle s'est arrêtée et ce fut une chute lente procurant des problèmes familiaux jusqu'à mon départ du foyer. Malgré tout, mon mari et moi gardions de bonnes relations. Après 4 ans de séparation, et d'un commun accord, nous avons entamé une procédure de divorce. J'entamais donc une vie loin du Seigneur, mais en gardant quand même la foi au fond de mon cœur. Je persévérais dans le choix que j'avais fait de partir tout en sachant que je n'étais pas sur le bon chemin. Après 5 ans de désert, le Seigneur s'est manifesté avec puissance, engendrant une grande souffrance, conséquence de mon péché. Dès lors, le Seigneur n'a cessé de me répéter: « On ne sépare pas ce que Dieu a uni. » Matthieu 19v.6. Par obéissance, j'ai fini par dire: « D'accord-Seigneur. » J'en ai parlé à mon mari qui avait la même pensée dans son cœur. Après s'être pardonné mutuellement sincèrement et s'être repentis, nous avons décidé de reprendre un nouveau départ à trois. « La corde à trois fils ne rompt pas facilement. » Éclésiaste 4v.12 Merci Seigneur pour ton pardon, ta patience et ton amour. Amen

eepa†

ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE  
DE PENTECÔTE D'ALBERTVILLE

adD

assemblées de Dieu de France

Si je devais choisir une phrase qui résume ma vie avant ma conversion en Jésus Christ, je dirais avec l'aviateur du conte « Le Petit Prince » de St Exupéry « J'ai vécu seul(e), sans personne avec qui parler véritablement ». J'ai grandi dans une famille athée, et pour paraphraser Charles Baudelaire, chez moi, on ne croyait « ni en Dieu ni au Diable ni à la Sainte Table! ». Mais malgré tout mes parents m'ont donné des valeurs reconnues comme chrétiennes ; le courage, le partage, la fraternité, l'aide aux plus faibles. J'étais une enfant méditative et je ne saurais dire comment mais j'avais pris l'habitude de prier Jésus. Je priais sans doute comme prient les enfants « Jésus faites que j'ai de bonnes notes, qu'il fasse beau dimanche pour aller à la plage, ou que mes camarades de classe m'acceptent dans leurs jeux à la récréation », et je crois qu'il m'exauçait souvent ! À l'adolescence je le perdais de vue mais je sais que Lui ne m'a jamais quitté des yeux. C'est à partir de cette période que j'ai commencé à me sentir désespérément seule et inutile au monde. Pour essayer de comprendre mon état intérieur malgré la présence de ma nombreuse famille autour de moi, je lisais beaucoup. Des auteurs traitant de l'immense solitude de l'être, œuvres dans lesquelles je me reconnaissais souvent et qui me permettaient de banaliser ce sentiment de vide. J'aimais particulièrement Charles Baudelaire et je me retrouvais dans l'expression de la lettre qu'il écrivait à sa mère en 1859 où il disait : « Ce que je sens c'est un immense découragement, une sensation d'isolement insupportable, une peur perpétuelle d'un malheur vague, une défiance complète de mes forces, une absence totale de désirs, une impossibilité de trouver un amusement quelconque ». J'avais un grand besoin d'appartenance à une famille, à un groupe humain uni par la défense d'idées communes et par une amitié indéfectible. Mais l'être humain n'est pas sans péché et les miens ne me permettaient pas toujours de supporter ceux des autres! Après mon divorce et des conflits familiaux je me sentais plus seule que jamais. Il m'apparut évident que je devais rejoindre une « nouvelle » famille plus tolérante qui ne porterait pas de jugement sur mes faiblesses et mes manques. J'ouvrais tous les jours ma Bible pour chercher les réponses à mes questions et je tombais sur Romain 6 10 « Christ est mort et c'est pour le péché qu'il est mort une fois pour toutes, maintenant qu'il est vivant c'est pour Dieu qu'il vit. De la même manière, vous aussi, considérez-vous comme morts pour le péché et comme vivants pour Dieu, en Jésus Christ notre Seigneur. » Alors je comprenais, ma vie avant ma conversion n'avait aucune valeur devant Dieu, elle ne méritait rien de plus que la mort! Mais si j'acceptais de mourir avec Christ, alors je ressusciterai aussi avec lui à une vie nouvelle. Désormais j'avais la Foi en Jésus Christ.



ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE  
DE PENTECÔTE D'ALBERTVILLE



assemblées de Dieu de France

Je ne suis pas née dans une famille chrétienne. Depuis enfant j'ai entendu parler de Dieu autour de moi, mais je n'ai jamais su qui il était ni ce qu'il pouvait m'apporter. Je me suis toujours sentie décalée des autres personnes de mon âge, voire rejetée, du fait que je n'avais pas les mêmes valeurs qu'eux. J'ai reçu une excellente éducation basée sur la famille et la réussite qui a fait que j'ai différencié le bien et le mal très jeune. Alors que j'avais 16 ans, je suis allée dans une colonie de vacances chrétienne. C'est la première fois que j'étais vraiment entourée de chrétiens qui me témoignaient de l'amour de Jésus et de sa bonté. J'ai voulu moi aussi connaître ça, et j'ai demandé comment faire à ma monitrice. Elle m'a dit que je n'avais qu'à prier, qu'à demander que Dieu me parle. N'ayant jamais prié auparavant, j'ai juste fermé les yeux et dit : « Je veux te voir ». J'ai attendu toute la journée et Dieu m'a parlé durant la nuit, par un rêve. Dans mon songe, je voyais deux portes, une immense, belle, où l'on voyait plein de belles choses et une autre, toute petite, noire, où je distinguais un chemin escarpé et épineux. Un homme se tenait entre les deux et me dit : « Choisis ». Au réveil, je sentais quelque chose de nouveau en moi, j'avais le cœur léger mais ressentais un manque immense. J'ai gardé cela pour moi, de peur que ça ne soit que le fruit de mon imagination et que Dieu ne se soit pas adressé à moi, et j suis allée parler à ma monitrice, en lui demandant comment commencer une vie avec Dieu. C'est alors qu'elle m'a raconté mon rêve, dans le moindre détail, sans que je ne lui ait rien dit. Elle ajouta que Dieu m'aimait et qu'il avait un plan pour moi. Malgré cela, à force de croire que Dieu ne m'aimait pas et que je n'étais rien pour lui, et surtout qu'il était bien trop loin de moi et qu'il avait bien mieux à faire, je me suis éloignée de lui pendant 3 ans. Durant ces trois années j'ai cherché à combler ce vide par du bonheur illusoire que me proposait le monde, qui me semblait alors normal, mais qui en réalité n'apporte rien. Cette vie m'étouffait, je n'en pouvais plus de souffrir et de faire souffrir. A 19 ans, je me suis retrouvée seule chez moi et j'ai réalisé que ma vie n'avait pas de sens et que la moindre brise de vent la faisait chuter. C'est alors que j'ai vu ma Bible et j'ai recommencé à la lire, à me souvenir de ce que Dieu m'avait dit et à le chercher pour qu'il me parle comme avant. Je suis retournée à l'Eglise et Dieu m'a parlé plusieurs fois personnellement. J'ai continué à prier et à une réunion, j'ai répondu à l'appel du pasteur pour les personnes voulant accepter Jésus. A la suite de ça j'ai demandé à Dieu de pardonner mes péchés et j'ai accepté Jésus dans ma vie. Mes craintes et mes peurs se sont aussitôt évanouies et mon cœur a été rempli d'une joie et d'une force que je n'avais jamais connue auparavant.



ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE  
DE PENTECÔTE D'ALBERTVILLE



assemblées de Dieu de France

J'ai appris la crainte de Dieu dès ma plus tendre enfance, mais je n'avais pas entendu parlé de son amour pour moi ! Je ne rencontrais pas, non plus, beaucoup d'affection à la maison car mon père, qui buvait, était très dur. L'ambiance familiale était parsemée de disputes et la vie à la campagne dans ces années là était dure ; je n'aspirais donc qu'à fuir la maison pour enfin trouver la paix. À 17 ans je me mariaï donc avec un homme du même village que le mien. À son retour du service militaire il avait pris goût à l'alcool et il me délaissa bien vite. À 20 ans j'eus ma première fille suivie de ma première dépression. Nous habitions un village de montagne, le travail ne manquait pas, et je me retrouvais bien souvent toute seule pour m'occuper de l'enfant, du bétail et du travail de la ferme. Je voulais en finir avec la vie ! J'eus la force d'en parler à ma mère qui eu pour toute réponse : « Nous ne sommes pas sur la terre pour être heureux, mais pour gagner le paradis ! ». Belle consolation pour une jeune fille qui voyait ses amies rire, s'amuser et être heureuses tandis qu'elle souffrait ! À partir de ce moment là, je décidai de profiter de la vie et d'oublier mon mariage malheureux. Pendant que mon mari s'enivrait, moi j'essayais de m'amuser et de m'étourdir en sortant, pour oublier. Malgré ce que je reflétais de l'extérieur, ce fut pour moi un époque terrible ! Chaque matin je me réveillais avec l'envie de pleurer devant une journée à subir plus qu'à vivre ! À cette époque, une petite lueur d'espoir m'atteignit cependant à travers la lecture d'un livre sur la louange. Je vis des gens qui dans les pires situations trouvaient la force de louer Dieu. Pour ma part, je croyais encore en Dieu mais n'en pouvant plus de souffrir, je me suis révoltée. Un soir dans ma chambre, j'ai hurlé et c'est là qu'est intervenue la miséricorde de Dieu pour moi, il me toucha vraiment et vint à ma rencontre. Je pris conscience que malgré tout, il m'avait gardée pendant toutes ces années. Quelques jours après, une amie m'invita à des réunions évangéliques. Je m'y rendis seule, et ce que j'entendis ce jour là allait vraiment changer ma vie. Le pasteur disait : « ce dont vous avez besoin, ça n'est pas d'une religion, mais d'un Dieu vivant, Jésus est vivant, il est le seul qui peut changer votre vie si vous l'acceptez ce soir ! » Dieu commença à me remplir de sa paix de sa sérénité et de cet amour que j'avais tant cherché. Je pris peu à peu conscience de mon péché et de sa grande miséricorde. Il était venu me chercher telle que j'étais, me pardonner et m'offrir son salut. Quelques temps plus tard, lors d'un culte, une prophétie annonça que Jésus était entrain de guérir une personne souffrant de l'estomac (cela faisait trois ans que je me soignais pour cela sans succès) quelques jours après cette prophétie, j'arrêtai tout traitement, complètement guérie par Jésus. Que son nom soit loué à jamais.

eepa†

ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE  
DE PENTECÔTE D'ALBERTVILLE

adD

assemblées de Dieu de France

Pendant toute mon enfance, j'ai entendu parler de Jésus martyrisé et crucifié. J'ai grandi avec la peur de ne pas être sauvé sans les œuvres. Des œuvres imposées par une certaine «église» en dehors de laquelle il n'y avait pas de salut. J'ai mené ma vie comme bon me semblait mais avec une certaine peur d'un Père fouettard. Évidemment ce genre de parcours n'allait pas résister aux attaques du diable. Les déceptions et les chutes sont arrivées l'une derrière l'autre. Études ratées, chômage, finances aux abois et pour couronner le tout mon épouse de l'époque demande le divorce après six ans de vie commune. Un soir, du fond de mon gouffre moral, alors que l'insoutenable solitude me faisait pleurer, je me mis à genoux et je suppliai ce Jésus, qui avait tout de même son nom gravé sur mon cœur. Je lui dis «S'il te plaît viens à mon secours, si quelqu'un dans ce monde pense à moi que le téléphone sonne»... et le téléphone sonna. C'était mon beau-frère de l'autre côté de la planète qui voulait me consoler mais aussi me faire passer le message 'dicté' par Jésus. Il m'expliqua comment j'étais sur le mauvais chemin, celui de la perdition. Il me recommanda de changer de vie et de suivre la volonté de Dieu et les enseignements bibliques. Ce soir là, une paix m'envahit, comme si j'avais enfin trouvé la solution. J'ai dormi les poings fermés, comme un 'nouveau-né' Dès le lendemain, je commençai une nouvelle vie. J'ai carrément tourné le dos au monde et à ses plaisirs. La lecture de la Bible fut l'une de mes résolutions prioritaires. Une vie de prières s'installa petit à petit en moi. De la Savoie au Liban puis aux États Unis et au Canada pour finir au Vénézuella, Dieu m'a accompagné dans mon périple en mettant sur mon chemin ses ouvriers qui me parlaient de l'amour du Père et de l'œuvre salutaire de Jésus-Christ. Finalement c'est mon cousin germain à Caracas, pasteur évangéliste, qui m'expliqua la Vérité qui est dans la Bible, le salut par la grâce de l'Eternel et la rédemption des péchés par Jésus. Je n'ai pas résisté pour reconnaître mon état de pécheur et demander le pardon de Dieu. Le lendemain je fus baptisé par le Saint-Esprit au milieu de la forêt. Une semaine plus tard mon cousin me baptisa par immersion et je pris l'avion «tout joyeux» pour rentrer en Savoie et m'attacher à ma nouvelle famille spirituelle dans laquelle je suis heureux et en paix grâce à la miséricorde de notre Père céleste et l'amour de Jésus-Christ.

eepa†

ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE  
DE PENTECÔTE D'ALBERTVILLE

adD

assemblées de Dieu de France



« J'ai grandi dans une famille chrétienne, à la fois catholique et évangélique. J'ai toujours entendu parler du Seigneur autour de moi. Ainsi j'ai grandi avec ces « deux sensibilités ». Puis vint l'adolescence. Les tentations du monde, les influences et les expériences. Depuis j n'allais plus à l'église et comme beaucoup de jeunes de mon âge, j'étais beaucoup plus attirée par les choses de ce monde que par Dieu. Un peu plus tard j'ai fait un songe. Dieu me disait dans mon rêve « ma fille, il est temps que tu choisisses entre le monde et moi ». Sauf que j'étais jeune, révoltée, en colère et j'ai choisi le monde. J'ai commen alors à faire les mauvais choix, à faire les mauvaises rencontres, à marcher dans le péché, à ouvrir des portes que je n'aurais jamais dû ouvrir, sans savoir où je mettais les pieds. Puis en 2007 la maladie. Les douleurs étaient intenses et je me suis retrouvée très diminuée. Je me suis tournée vers les médecines douces et parallèles où il y a eu des résultats. Mais... J'ai continué à faire les mauvais choix. A ouvrir encore des portes dangereuses sans savoir encore une fois que je côtoyais un monde qui n'était pas celui de Dieu. J'ai véritablement rencontré Dieu à l'église de Genève lorsque le pasteur Franck Alexandre était là. Alors que je m'apprêtais à monter sur l'estrade pour recevoir une prière du pasteur, Dieu m'est littéralement tombé dessus. Son amour était si immense qu'il m'a pénétrée et j'ai fondu en larmes. J'ai senti toute sa puissance et j'ai plié le genou. A ce moment là j'ai véritablement compris qu Dieu existe, qu'il est vivant et au-dessus de tout. Dieu me guérit petit à petit, me transforme, m'ouvre un chemin nouveau. C'est bon de marcher avec lui. Il m'aura fallu plus de deux ans pour sortir de ce cauchemar. Aujourd'hui je ne vois pas ma vie sans lui . »

---

À l'époque où je connus le Seigneur j'habitais à Grenoble.

Je vivais une situation personnelle très très difficile, car avec mon mari cela n'allait plus du tout. Notre couple connaissait de fortes tensions.

Dans ce contexte, ma voisine et amie qui était chrétienne et qui connaissait ma situation douloureuse, me témoigna de l'amour de Jésus. Elle m'amena dans une petite salle de quartier où l'on annonçait l'Évangile. Mon coeur fut touché et je pris le baptême dans l'église de Grenoble il y a maintenant trente-six ans. Je remercie mon Dieu pour sa fidélité à mon égard. Jamais il ne m'a abandonnée. Je désire marcher chaque jour à ses côtés.

À l'âge de dix ans, j'avais une grand-tante qui nous invitait souvent. Elle nous racontait ses expériences avec Dieu et chantait des cantiques. Cela est resté gravé dans mon cœur d'enfant. Toute ma jeunesse, j'ai fredonné ces chants et je priais pour différentes choses. Dieu me répondait. Jusqu'à mon mariage, je fis cela régulièrement et lisais ma bible de temps en temps. Plus tard, j'eus une petite fille, qui à l'âge de cinq ans eut un accident assez grave. Le bilan était lourd : deux fractures du crâne au niveau frontal, un scalp important, et le plus inquiétant : la dure mère était touchée. Comme j'avais parlé de Dieu à mon mari, on s'est mis en prière chacun de notre côté et nous avons crié à Dieu pour qu'il intervienne. L'opération s'est bien passée et notre fille fit des études normales. Mais au bout d'un an, il a fallu passer des expertises pour l'assurance et là, le docteur fut très surpris. En effet, étant donné que ma fille avait les tendons du toucher et de l'odorat sectionnés elle ne devait rien sentir. Or là, elle sentait la main du médecin se déplacer sur son visage. Elle sentait l'eau de toilette et l'éther qu'il lui présentait. Nous avons vu que Dieu avait béni notre fille bien plus que nous l'espérions. À la suite de cette expérience nous avons été dans l'église de ma tante. Non seulement pour remercier Dieu et pour témoigner de ce qu'il avait fait, mais aussi pour recevoir Jésus. Depuis 42 ans je vais à l'église, j'ai accepté Jésus comme mon sauveur personnel, je ne regrette pas cette démarche. Depuis, il a tellement fait de choses pour moi, je lui en suis reconnaissante et je resterai avec lui toujours.


Après les avatars cardiaques de ma femme en octobre dernier et après la « folle aventure » de mon genou à l'hôpital d'Albertville, je me suis aperçu un dimanche que j'avais du sang dans mes urines. Dans ces cas là, et parce que cela a duré plusieurs jours, on ne peut s'empêcher de penser à un polype dans la vessie, ou pire, un cancer, un de mes amis en est décédé il y a deux ans ! Ces dernières années ont été riches en « pépins » de toutes sortes : opération des deux épaules, 45 jours couché dans un corset pour une vertèbre brisée ; 3 opérations successives au genou gauche, avec en prime une infection grave au staphylocoque doré...C'était la goutte (de sang) qui faisait déborder le vase ! Pendant que le médecin menait les investigations et les examens pour connaître l'origine de l'hémorragie, je me suis tourné vers le Celui qui savait exactement de quoi il retournait, et je lui ai ouvertement exprimé mon « ras le bol » J'ai ainsi fait mienne la prière de Job : « Lui qui m'assaille comme une tempête, qui multiplie sans raison mes blessures, qui ne me laisse pas respirer, qui me rassasie d'amertume. » Job 9. Vraiment, j'étais à bout et je me suis replongé dans le livre de Job, pour finalement aboutir, comme lui, à cette conclusion : « Je reconnais que tu peux tout et que rien ne s'oppose à ta volonté ». 24 heures après, je recevais du Saint Esprit la direction de diminuer le dosage des injections que je recevais 2 fois par jours. L'infirmière et le médecin donnèrent leur accord et 24 heures plus tard, le saignement s'arrêtait définitivement. Peut être que dans mon inconscient j'avais « touché le bord du vêtement de Jésus » ! Une bonne nouvelle n'arrivant jamais seule, vendredi dernier, ma chirurgienne m'apprenait que mon infection du genou semble jugulée ! Gloire à Dieu



ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE  
DE PENTECÔTE D'ALBERTVILLE



assemblées de Dieu de France



Ceci est le livret de  
famille de l'église  
d'albertville

eepa†

ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE  
DE PENTECÔTE D'ALBERTVILLE

adD

assemblées de Dieu de France